

QUAND TOUT CHANGE

— Sentimental —

ROMAN

QUAND TOUT CHANGE

Marine ROUX

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : Renato Abati

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-08-2

Chapitre 1 JESSICA

Ça y est. C'est l'heure. Nous sommes le 11 janvier et c'est la première fois que je vais au lycée en France alors que les autres élèves de seconde se connaissent déjà depuis au moins le début de l'année. Je suis entre l'excitation et l'angoisse. Excitée par la découverte de ce nouvel établissement et angoissée à l'idée d'arriver dans une nouvelle classe, toute seule, sans tous mes amis et surtout plusieurs mois après la rentrée.

Pendant le trajet, j'imagine l'endroit comme étant grand et plein de vie. J'espère vraiment que mes camarades de classe seront comme en Allemagne. Je me demande comment les autres vont m'accueillir et quelle réaction ils vont avoir en me voyant. J'ai franchement très peur du regard des autres. Je n'étais jamais vraiment « moi-même » en présence des autres, mais je veux changer et ce déménagement est la meilleure façon de recommencer à zéro.

À l'arrivée au lycée, je suis émerveillée par la beauté des lieux. Je suis accueillie par la proviseure du lycée, qui me conduit vers ma salle de classe en me souhaitant la bienvenue et une bonne continuation dans cet établissement. Je prends une bonne inspiration

avant de toquer à la porte de ma salle. Quand la porte s'ouvre, je vois une très belle femme apparaître. Elle a de très beaux et longs cheveux châtain. Elle a de beaux yeux verts et des lèvres roses claires. Cette femme doit juste sortir de ses études pour être professeur. C'est madame Hartmann, mon professeur principal qui enseigne l'allemand. La professeure me fait entrer et me montre ma place. Elle me place au fond de la classe, à côté d'un garçon plutôt beau gosse et qui a l'air gentil. Madame Hartmann prend la parole.

— Je vous présente Jessica Rosenstraus, votre nouvelle camarade de classe venue d'Allemagne. Soyez gentils avec elle.

Je sens tout à coup le rouge me monter aux joues. Mon voisin de classe se présente en me tendant une main.

— Salut, moi, c'est Geoffroy.

Je la lui serre et lui fais un sourire. Il me le rend et se remet à écouter le cours. Je sors alors un cahier, ma trousse et me mets, moi aussi, à écouter avec attention le cours.

*

À la fin de l'heure, madame Hartmann m'interpelle avant que je sorte avec le reste des élèves.

— Alors Jessica, qu'est-ce que tu dis de cette nouvelle classe ?

Je mets un moment pour analyser la phrase puis répondre. Le Français n'est vraiment pas simple à comprendre.

— Ils ont l'air tous sympas !

Je ne me sens pas vraiment à l'aise. Mais je ne peux pas en parler à mon enseignante, c'est beaucoup trop tôt pour des conclusions.

— Ne t'inquiète pas tu t'y feras vite. Tu as bien emménagé ?

— Oui oui sans problème ! Bon, je dois y aller parce qu'il faut que je cherche la salle de mon prochain cours ! Au revoir madame !

La jeune femme écarquille les yeux et reste bouche bée par ma précipitation.

Je me mets alors à la recherche de ma salle et parcours pratiquement tous les couloirs sans trouver. Je commence à courir lorsque j'aperçois Geoffroy en compagnie d'une très jolie fille. Je me remets en route en mettant un petit coup d'épaule dans le bras du garçon sans le faire exprès. Après tout, il ne peut pas m'en vouloir parce que je ne trouve pas cette foutue salle.

— Eh ! Ne dis pas pardon surtout !

Je prends mon courage à deux mains et me retourne le rouge aux joues.

— Je suis vraiment désolée, mais je suis perdue... Je ne trouve pas ma salle de cours donc je suis un peu pressée !

Il se met à me scruter de la tête aux pieds ce qui ne fait qu'augmenter le rouge sur mes joues. Il remonte tout de même jusqu'à mes yeux.

— Mais... tu es Jessica, la nouvelle ! Tu n'as qu'à me suivre, j'y allais aussi.

Je les regarde gentiment pendant que les deux amoureux se font un bisou d'au revoir. Geoffroy me rejoint et nous partons ensemble à notre prochain cours.

— Tu n'es pas trop déçue d'avoir perdu tes amis ? me demande-t-il.

— Je ne les ai pas vraiment perdus puisqu'on s'est juste quittés, mais je sais que je peux m'en refaire plein, ici, en France et puis il y a les réseaux sociaux qui nous gardent en contact...

— Oui, mais tu sais, toutes les personnes que tu croises dans les couloirs ne sont pas forcément gentilles... Méfie-toi quand même des gens que tu peux voir.

Sa réponse m'intrigue. Je fais quand même un signe de tête affirmatif et on continue notre chemin.

Pendant le trajet, Geoffroy dit bonjour à une bonne partie du lycée. La plupart n'ont même pas remarqué ma présence. Quelques-uns m'ont regardée, mais avec froideur. Je me sens de plus en plus mal à l'aise. Geoffroy m'ignore un peu plus à chaque pas qu'il fait.

Un soupir de soulagement m'échappe, quand je vois enfin la porte de notre salle. Le professeur d'art plastique nous accueille et nous place : nous sommes encore à côté.

À la fin du cours, le professeur donne les devoirs. C'est un projet à faire par deux, avec son voisin de classe, qui consiste à faire une présentation de l'autre. En sortant, Geoffroy me fait une proposition.